

Capturé par un objectif suisse

ESPACE Roland Keller a enfin pu voir Artemis décoller de Floride, cette semaine.

Un beau et long ouf. Pour la NASA, bien évidemment, qui a enfin pu trouver une fenêtre de tir propice au lancement d'Artemis 1, fusée du nouveau programme éponyme. Mais aussi pour Roland Keller, qui a lui aussi dû faire plusieurs voyages vers la Floride et Cap Canaveral. «C'est un grand soulagement, après des reports successifs, de savoir que, après 11 ans de mise au point, elle est enfin lancée. En plus, c'est gratifiant, car c'est mon 40e lancement sur site, dont 36 accrédités.»

Correspondant dans le Jura bernois notamment pour «La Semaine», l'enfant de Pleigne ne cache pas une certaine fierté d'avoir été le seul reporter suisse sur le pas de tir. Cela lui est toutefois arrivé souvent, depuis son tout premier lancement de navette spatiale, STS1 en

l'occurrence, le 12 avril 1981 (lire aussi Le JdJ du 10 septembre).

A la recherche d'un sponsor

«J'ai couvert sept lancements de ce genre, dont notamment l'explosion de Challenger, le 28 janvier 1986, le quatrième lancement de Claude Nicollier vers le télescope Hubble, le 20 décembre 1999, et le dernier vol de la navette Atlantis, le 8 juillet 2011», énumère le rédacteur en chef de la «Revue technique suisse» de l'association professionnelle Swiss Engineering. «Si je compte, ça fait 41 ans. Pfff, ça file!»

Prévu pour ramener l'homme sur la Lune, le programme Artemis est, pour cette fois, inhabité. La mégafusée a ainsi permis de lancer le vaisseau Orion vers notre satellite naturel.

Roland Keller, lui, redescend gentiment sur Terre. «L'an prochain, je vise deux lancements habités importants. D'abord celui d'ULA/StarLiner, de Boeing, le concurrent de SpaceX (réd: d'Elon Musk). Celui-là devrait envoyer deux astronautes, dont une femme, Suni Williams, que j'ai rencontrée récemment à Cap Canaveral. Puis le décollage de l'astronaute danois Andreas Mogensen, avec SpaceX Crew-7.»

Et puis, qui sait, sourit-il, peut-être que «sa» mission spatiale – termes utilisés lorsque quelqu'un est envoyé dans l'espace – tombera du ciel. «Mais seulement grâce à la donation d'un généreux sponsor potentiel, pour éventuellement embarquer sur Blue Origin de Jeff Bezos (450 000 fr.), Virgin Galactic, (180 000) ou SpaceX (25 millions)...» **DSH**



ROLAND KELLER